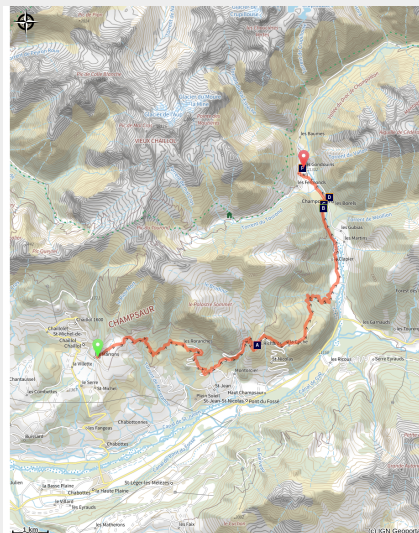


## Des Marrons aux Gondouins

Champsaur - Saint-Michel-de-Chaillol



Paysage vers Famourou (© Parc national des Ecrins - CDTE05)



*Itinéraire varié et sauvage qui surplombe le Haut-Champsaur puis plonge dans la Vallée de Champoléon par les rives du Drac Blanc.*

De sentiers escarpés en pistes forestières, on file le long de paysages variés. Entre vastes belvédères du plateau de la Coche, alpages, remarquables roches et sommets du Champsaur, on a le privilège de profiter de points de vue plongeants vers les vallées et berges sauvages du Drac Blanc... Sans parler du riche patrimoine bâti à voir de-ci de-là.

### Infos pratiques

---

Pratique : Cheval

---

---

Durée : 6 h

---

---

Longueur : 18.2 km

---

---

Dénivelé positif : 699 m

---

---

Difficulté : Difficile

---

---

Type : Etape

---

---

Thèmes : Géologie

---

# Itinéraire

**Départ** : Les Marrons

**Arrivée** : Les Gondouins

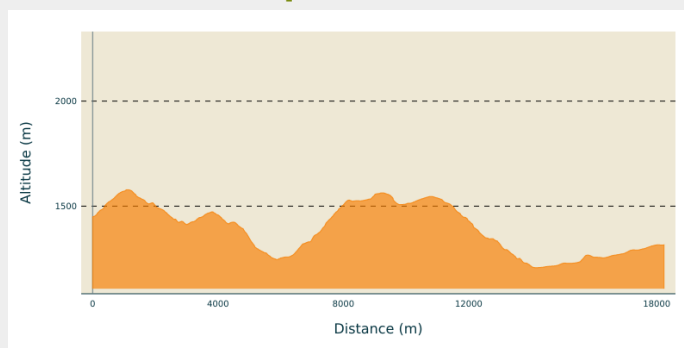
**Balisage** : — Piste équestre

**Communes** : 1. Saint-Michel-de-Chaillo

2. Saint-Jean-Saint-Nicolas

3. Champoléon

## Profil altimétrique



Altitude min 1208 m Altitude max 1579 m

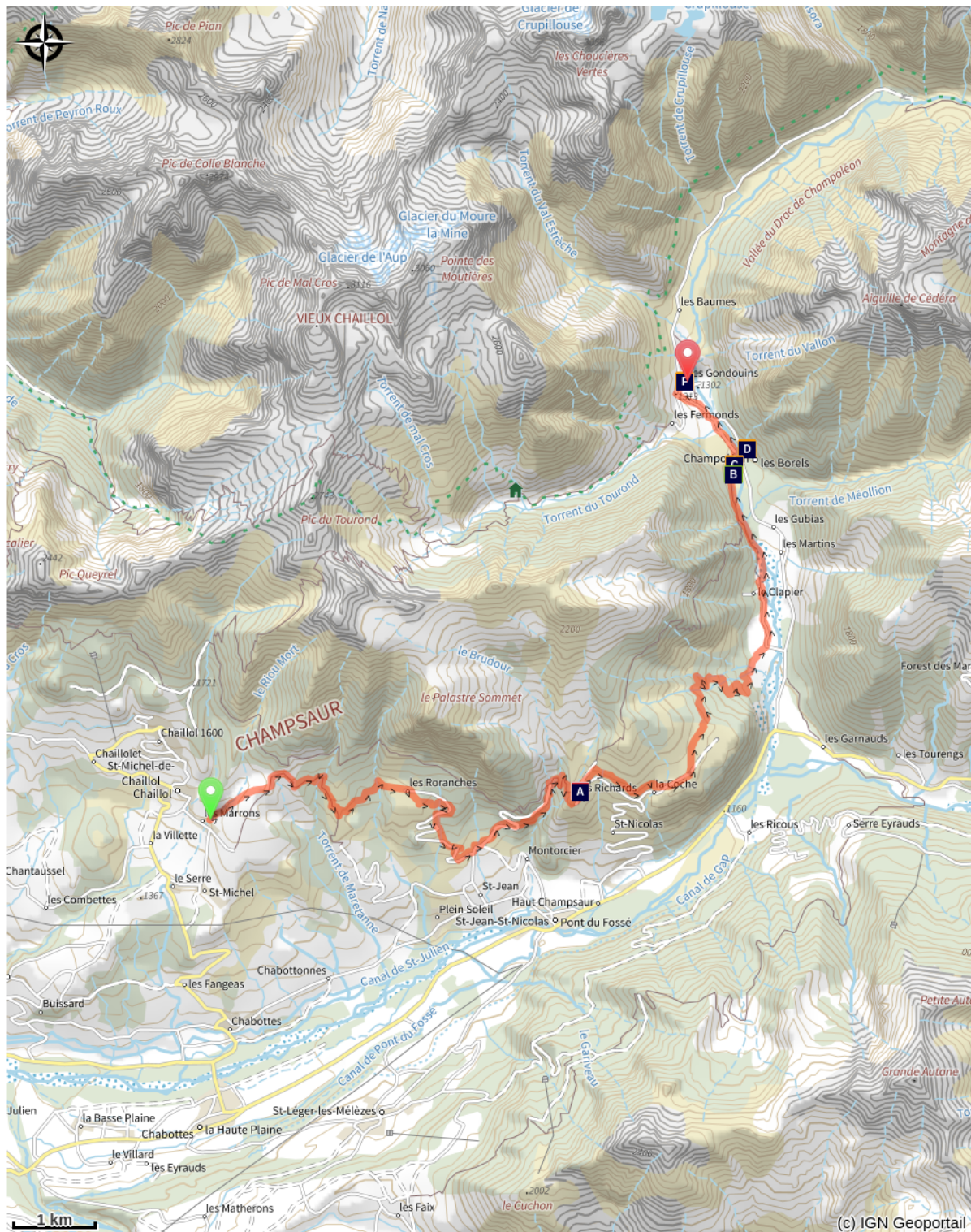
En partant des Marrons, monter le long du Riou (Nord-Est) et, au hangar, bifurquer à droite en direction de Famourou sur un sentier en sous-bois qui atteint une piste herbeuse à prendre à gauche. A Forest de Famourou, le chemin arrive sur une piste plus large : continuer à gauche en direction des Roranches. La vue est splendide sur les Aiguilles de Famourou et le Palastre. Au Coulet puis au Vernet où l'on franchit les 2 portails en bois d'un parc à vaches, suivre toujours la direction des Roranches. Là, avant le four à pain, descendre à L'Horte par les raccourcis signalés « Pied du palastre » et remonter par Les Bonnets et Les Jalligons jusqu'à La Baumette. Continuer ensuite sur la piste en direction des Richards sur le GR50. Traverser le Brudou à gué (passerelle tremblante) et continuer ensuite sur le GR qui débouche aux Richards. Traverser Les Richards et continuer en direction de La Coche (itinéraire VTT). A la sortie de La Coche, continuer tout droit en direction de l'aire d'accueil et du plateau (pique-nique ou bivouac possibles). Bifurquer à gauche sur le PR, juste après le parking. Au Robinet, bifurquer à droite en direction de Champoléon sur une belle piste herbeuse et plane qui évolue en sentier étroit et sinueux qui descend en sous-bois aux Ariés et aux Rolands. Arrivé au Pied des Vignes, tourner à gauche en direction de Champoléon jusqu'au parking du Clapier. Là, prendre la piste derrière le parking en direction de Champoléon et de Roche de Bidou : plane, herbeuse, parfois sableuse, elle longe le Drac Blanc jusqu'au sentier étroit qui monte sur la gauche (VTT). Il débouche sur l'Isclès des Borels (aire de pique-nique), continue après le passage d'une large passerelle bétonnée jusqu'au parking des Fermonds. Continuer sur la route jusqu'aux Gondouins.







Hébergement (partenaire Comité Tourisme Equestre 05)

Gite d'Etape LES GONDOUINS, Les Gondouins, 05260 Champoléon

Tél. : 04 92 55 90 78

# Sur votre chemin...



- |   |   |
|---|---|
|  Les Richards (A)              |  Le bouquetin (B)    |
|  Les Borels (C)                |  Le tardon (D)       |
|  La chapelle des Gondouins (E) |  Paysage d'antan (F) |

# Toutes les infos pratiques

## **Recommandations**

Traversée d'un parc à vaches au Vernet ; partage de l'espace avec les VTT dans le bois des Ariés et le long du Drac Blanc.

Aux Roranches, admirer la chapelle Saint Pancrace, l'oratoire, l'ancienne école...

Après Les Bonnets, le sentier qui quitte la piste en montant à droite vers La Baumette est un peu technique (étroit, un peu vertigineux pour les sujets sensibles, avec quelques passages pierreux). Pour les chevaux et cavaliers qui préfèrent : rester sur la piste forestière. Le sentier et la piste se rejoignent peu avant la cabane de la Baumette.

A l'entrée des Richards : attention : câble aérien puis 3 marches et une barrière !

Le hameau des Richards est un site de départ des parapentes, qui se voit au dernier moment. Les chevaux peuvent être surpris donc, en sortant du bois, préférer mettre pied à terre.

# Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

## Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins  
Julien Charron  
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2200m d'altitude à une distance de 300m sol.

# Sur votre chemin...

---

## Les Richards (A)

Perché à 1548 m d'altitude au-dessus du Pont-du-Fossé sur la commune de Saint-Jean-Saint-Nicolas, le hameau des Richards est un havre de tranquillité. La vue est splendide sur les deux Autanes et le bocage champsaurin. C'est un départ de randonnée très prisé pour les balcons ou le sommet du Palastre et un décollage de vol libre pour les adeptes du vol de distance. Il n'est pas rare qu'un pilote se pose à Grenoble et parfois même à Chamonix après une longue journée de vol au départ des Richards ! Le record est de 162 km avec un atterrissage à Chamonix en 2002.



## Le bouquetin (B)

En remontant quelques minutes en fond de vallée, vous pourrez observer des bouquetins. En septembre 1994 fut lâchée à Champoléon, une trentaine de bêtes provenant de la Vanoise par les agents du Parc national des Ecrins. Plus lourd (100 kg) et moins farouche que le chamois, ce superbe animal, proche de la chèvre domestique, a manqué de disparaître des Alpes. Totalement protégé en France, il est à présent sauvé de l'extinction.

Crédit photo : Rodolphe Papet - PNE



## Les Borels (C)

C'est le bourg le plus important de la commune de Champoléon (il n'y a pas de hameau portant ce nom). Jusque vers la guerre de 1914, la vallée vivait forcément en circuit fermé pour tout ce qui était nécessaire à la vie de tous les jours. Aux Borels on trouvait un tisserand (laine et chanvre), un meunier-boulangier, un forgeron, un maçon, un culottière et dans les autres hameaux, un sabotier, deux meuniers, un scieur, un menuisier-ébéniste, deux cordonniers. Ces derniers travaillaient à domicile.

Crédit photo : Marc Corail - PNE



## Le tardon (D)

Le tardon est un agneau élevé sous la mère dans les alpages du massif des Ecrins. Chaque automne la foire agricole de Champolléon célèbre le tardon. Cet événement met le pastoralisme à l'honneur et rassemble les éleveurs, bergers et le grand public. Au programme : vente de moutons, marché des producteurs, repas à base de tardon et animations.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE

---



## La chapelle des Gondouins (E)

Construite en 1700 par la famille Pourroy, La chapelle Saint-Jean-Baptiste est édifiée à 1311 m d'altitude dans le hameau des Gondouins. Elle possède un portail ouvragé surmonté d'une petite croix, étonnant pour une chapelle de montagne ainsi qu'un élégant clocheton-mur (une panelle) à une cloche qui se prolonge au-dessus du faîtage. L'intérieur est simple et épuré à part un tableau représentant Jésus baptisé par Saint-Jean-Baptiste.

Crédit photo : © Parc national des Écrins - Marc Corail

---



## Paysage d'antan (F)

En parcourant la vallée de Champolléon, vous avez constaté la place importante que tient le lit du Drac. Au temps où cette vallée comptait près de 600 habitants (en 1789, contre 110 aujourd'hui), on raconte que les gens se jetaient le marteau à faux d'une rive à l'autre de ce torrent impétueux...

L'abondance de main-œuvre permettait de construire et d'entretenir murets et digues pour retenir la terre qu'on rapportait à dos d'homme ou de mulet. Après les inondations et les crues dévastatrices de 1914, le Drac a emporté les terres et les pâturages ; plusieurs hameaux furent abandonnés, comme celui des Gondouins.

Crédit photo : Marc Corail - PNE

---